

**Type de réunion
Réunion d'arrondissement****02 Quelles doivent être les missions de l'École, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?**

Le respect du rôle de chacun, parents éduquant et enseignants instruisant, est une nécessité. La co-intervention des deux partenaires est également facteur de réussite. La méconnaissance, ou la peur du système scolaire, est un frein à la réussite de la mission de l'école. L'école se doit de conduire les enfants, chacun à son niveau, vers l'excellence. La citoyenneté est vécue à l'école qui doit susciter respect et tolérance. L'école, dès le primaire doit préparer à la vie active. Elle doit valoriser le travail et l'effort. L'égalité des chances ne peut pas passer par une uniformisation des programmes. On ne peut pas envisager d'enseigner la même chose, de la même façon, à tous les élèves.

Pour permettre aux parents d'être impliqués dans la réussite scolaire de leurs enfants, un référentiel des compétences à acquérir en fin d'année scolaire pourrait leur être distribué et expliqué.

On ne peut pas demander aux enseignants de prendre le rôle des parents, ainsi l'éducation reste du ressort de ces derniers.

Suite à une intervention demandant aux enseignants de ne pas normaliser les enfants dès le plus jeune âge et de ne pas apprendre et faire apprendre dès l'école maternelle, une très large majorité se dégage pour affirmer que l'école est un lieu de travail, d'efforts, de découvertes et d'apprentissages.

Les relations parents/enseignants semblent plus faciles à l'école primaire du fait de la proximité et de la disponibilité des enseignants. Les contacts fréquents sont un réel avantage. Cependant, trop de parents encore n'osent pas franchir les portes de l'école. L'entrée en 6^{ème} ne semble pas favoriser ce dialogue (multiplication des interlocuteurs, proximité, disponibilité). Pourquoi ne pas penser le cycle 6^{ème}-5^{ème} comme une continuité de l'école primaire ? Les enseignants présents réclament encore plus de liaison primaire/secondaire. Il doit être possible de voir comment les uns et les autres travaillent et prennent en compte les difficultés et/ou les réussites des élèves. Il semble que dans des secteurs où cette liaison est effective, le passage CM2/6^{ème} soit moins problématique. Les programmes doivent être respectueux des élèves et de leur réussite ou de leur difficulté.

Des cours de soutien devraient être systématisés dès l'école primaire. Une classe spécifique pour les enfants en grande difficulté pourrait être créée en 6^{ème}.

Dès l'école primaire une découverte et une valorisation de la vie active dans sa diversité, afin de se projeter dans l'avenir, devraient être facilitées.

05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Dans un environnement donné, les équipes pédagogiques peuvent, avec en référent les programmes nationaux, faire des choix pour accompagner la diversité des élèves. Les ressources locales, le projet d'école, l'environnement culturel peuvent participer à une culture commune. La langue, sa connaissance, son utilisation sont des préalables nécessaires à une vie scolaire harmonieuse. Une culture mathématique commune est également nécessaire à la poursuite des études.

Le constat local porte sur la difficulté rencontrée par les enfants à l'entrée en sixième, surtout pour ceux les plus en difficulté. L'école primaire ne pouvant plus conserver ces enfants (ayant pour la plupart déjà redoublé une fois), le passage en classe de sixième est systématique. Les compétences en langue française et en mathématiques n'étant pas suffisantes (évaluations nationales), l'avenir scolaire de ces enfants est d'emblée compromis. Un universitaire signale que, même au niveau études supérieures, certains étudiants continuent à avoir des difficultés à s'exprimer correctement.

Les classes hétérogènes dans tous les domaines ne peuvent pas être des réponses adaptées aux difficultés rencontrées par certains élèves. Des classes relais, des soutiens ponctuels ou continus

permettraient à ces élèves de remédier à certaines de leurs difficultés. Cela permettrait à tous les enfants de vivre sereinement et efficacement leur scolarité.

La valorisation de filières manuelles et techniques devrait être une règle.

Le passage en collège pour des enfants n'ayant pas acquis les notions de bases est un non-sens. Les classes de 6^{ème} et de 5^{ème} devraient être la continuité de l'école primaire pour permettre à ces enfants de poursuivre leurs apprentissages.

La lecture, l'écriture, le langage, l'utilisation réfléchie des mathématiques, le travail sont pour les personnes présentes des compétences prioritaires. L'enfant (son épanouissement, sa réussite) doit rester le centre des préoccupations de l'école.

15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

La discussion a d'emblée porté sur la nécessaire définition des incivilités, sur le respect des règles de vie, sur le respect des élèves, sur la nécessité de sanctions. Les personnes présentes ont également posé la question de dispositifs relais nécessaires et de la présence d'adultes médiateurs dans les collèges.

Le constat local n'est pas alarmant puisque la violence dans cet arrondissement semble maintenue. Sommes-nous pour autant à l'abri d'une dégradation des relations entre les personnes qui vivent à l'école ? Quelques témoignages prouvent que des dérives sont constatées.

L'école primaire, vu l'âge et l'encadrement des élèves, est plus épargnée par ces incivilités et ces violences. Suite à l'intervention d'une personne qui demandait à redéfinir la notion d'incivilité dans un monde plus agressif, un fort consensus se dégage pour affirmer que l'école doit continuer à se montrer exemplaire et exigeante. Il faut que l'école reste un sanctuaire à l'abri des agressions extérieures.

La communication avec les élèves et les parents est un mode nécessaire pour essayer d'améliorer et/ou de contrer les comportements violents et irrespectueux. Le côté systématique des interventions pour les violences, et ce dès l'école maternelle, doit être effectif. La violence n'est pas un mode de communication normal. Il faut se poser la question du pourquoi de ces comportements. Une intervention forte, à ce moment de la discussion précise que l'enseignant ne doit pas rester seul face à cette interrogation et qu'un regard croisé de spécialistes est nécessaire (enseignants, médecin scolaire, psychologue, réseau d'aide...).

Le respect des enfants par les adultes est une nécessité et une obligation. Les enfants doivent pouvoir compter sur les enseignants qui se doivent d'être exemplaires dans leurs relations et leur vocabulaire.

Une formation pour les adultes intervenant dans les moments de garderies, de cantine est également souhaitée. Des conflits naissent souvent à ces moments.

Le respect des adultes, de l'environnement et des structures par l'enfant est une nécessité. Les parents se doivent également de respecter l'Institution, et leur éducation est le point de départ des règles de vie que les enfants doivent accepter et appliquer.

Des collèges plus humains (surtout au niveau de la taille et du nombre d'adultes réservés à l'encadrement et à la surveillance) paraît être une nécessité. Les programmes sont-ils respectueux de la diversité et de la difficulté rencontrée par certains élèves ? L'échec systématique à des matières ne présentant que peu de sens, donc peu d'intérêt, ne suscite-t-il pas une violence en réaction ? Les enfants signalés à l'issue de l'école primaire comme potentiellement violents sont-ils suffisamment pris en compte à l'entrée en sixième ? Le collège a-t-il les moyens humains pour faire face à ces comportements ? Il semble qu'un dispositif et qu'un enseignement adaptés pour l'accueil des enfants les plus en difficulté et les plus violents est une réponse aux problèmes rencontrés.

Les sanctions sont nécessaires et éducatives si elles sont justes, adaptées et expliquées. La recherche du dialogue doit être systématique, le rappel des règles et la sanction sont des nécessités à la fois pour protéger les plus faibles et pour faire prendre conscience de la marginalisation des éléments violents ou irrespectueux.

Les parents ont la responsabilité de l'éducation et de l'exemplarité du comportement des adultes hors cadre scolaire. Ils doivent également veiller au repos des enfants, les couchers tardifs et la suractivité des journées sans école participent également à des comportements agressifs non réfléchis.

Trois priorités pour l'école.

1 Les missions de l'école devraient être une recherche nécessaire du partenariat parents/enseignants, les parents éduquant et les enseignants instruisant, pour favoriser un apprentissage continu où la vie active pourrait être, dès le primaire, présentée et valorisée pour lutter contre une uniformisation de l'enseignement utopique et inadaptée.

2 Lire, écrire, compter et s'exprimer, en relation avec une culture scientifique, des pratiques artistiques, culturelles et environnementales sont des compétences nécessaires pour permettre à l'enfant d'être heureux et impliqué dans ses apprentissages.

3 L'école, qui se doit d'être exemplaire et respectueuse des familles et des élèves, doit rechercher un dialogue avec les parents d'enfants violents ou irrespectueux, et mettre en place un dispositif pluri professionnel (enseignants, aide sociale, médecin et psychologue scolaires...), avec un regard croisé d'adultes sur l'enfant, pour la recherche de solutions et de sanctions adaptées, expliquées à l'enfant et appliquées avec un personnel d'encadrement suffisant.